

## Les stratégies sociales des groupes néo-chamanistes occidentaux

*Catherine Laflamme\**

Le chamanisme est une tradition ancestrale qui, grâce à son caractère d'adaptabilité, a su traverser les siècles. Ce système de croyance a, malgré les embûches, réussi à franchir la modernité. Certes, le chamanisme actuel est loin d'être ce qu'il était. La tradition a perdu beaucoup de sa vigueur et les rituels, tout comme les croyances, se sont émoussés. Dans notre monde contemporain, le chamanisme traditionnel côtoie le néo-chamanisme. Le second, bien que s'inspirant fortement du premier, tire plutôt ses influences du contexte social dont il est issu.

### **Le chamanisme traditionnel**

L'œuvre fondamentale à laquelle nous devons nous référer en matière de chamanisme est, en dépit de bien des contestations, l'imposant ouvrage de Mircea Eliade, *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*. Dans cet ouvrage, l'auteur définit le chamanisme non comme une religion, mais comme un système de pensée qui se retrouve dans de nombreuses religions. En effet, grâce à son caractère d'adaptabilité et de flexibilité, le chamanisme a su coexister avec de nombreuses religions (bouddhisme, islam, hindouisme, etc.). Il se présente donc sous différents traits qui varient selon les tribus, les régions et les cultures.

Nous retenons la définition du chamanisme donnée par Mircea Eliade et Ioan P. Couliano car elle a l'avantage de définir également le néo-chamanisme : « Le *chamanisme* n'est pas, à proprement parler, une religion, mais un ensemble de méthodes extatiques et thérapeutiques dont le but est d'obtenir le contact avec

---

\* Catherine Laflamme termine une maîtrise en sciences des religions à l'Université du Québec à Montréal.

l'univers parallèle mais invisible des esprits et l'appui de ces derniers dans la gestion des affaires humaine.<sup>1</sup> »

Le chamanisme gravite autour d'un personnage central : le chaman (ou la chamane). Celui-ci détient un statut particulier auprès de ses semblables par sa propension à communiquer avec les esprits. Ces derniers apportent leur collaboration au chaman afin de l'aider à protéger les siens, à guérir les malades ou encore d'assurer la survie de la communauté par de bonnes prises à la chasse. La principale fonction du chaman est, en effet, de protéger sa communauté. Celui-ci a ceci de caractéristique qu'il a la capacité de tomber en extase. Cet état modifié de conscience est le moyen par lequel il entre en communication avec le monde des esprits. Cette transe peut être obtenue par différents moyens, qui varient selon les régions (prise de drogues hallucinogènes, mortifications du corps, privations diverses, danse et transe au son du tambour, etc.).

Malgré les persécutions, le chamanisme traditionnel existe encore aujourd'hui chez certains peuples autochtones (Indiens des plaines, Jivaros, Dénés, etc.). De plus, aujourd'hui, plusieurs autochtones sont à la recherche des valeurs traditionnelles qu'ils avaient abandonnées. Cela prend la forme d'une quête des origines chez les autochtones et les métis. Bien plus, ce regain d'intérêt pour le chamanisme prend de l'expansion et rejoint maintenant les Occidentaux.

### **Le néo-chamanisme**

Depuis quelque temps déjà, nous pouvons repérer dans la sphère sociale religieuse un mouvement de redécouverte des traditions chamaniques ancestrales. Le néo-chamanisme peut s'apparenter au nouvel âge. En effet, on peut observer des caractéristiques similaires entre les deux: holisme, individualisme, écologisme, annonce d'une ère nouvelle, communication avec les esprits, thérapies de guérison et développement du potentiel humain<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Mircea ELIADE et Ioan P. COULIANO, article « Chamanisme », *Dictionnaire des religions*, Paris, Plon, 1990.

<sup>2</sup> Sur le nouvel âge, voir notamment Martin GEOFFROY, « Pour une typologie du nouvel âge », *Cahiers de recherche sociologique*, 33, 1999, 51-83 et Jean VERNETTE, *Le nouvel âge : à l'aube de l'ère du Verseau*, Paris, Téqui, 1990.

Nous considérerons le néo-chamanisme comme étant un mouvement de redécouverte des traditions chamaniques par les Occidentaux. Bien que le néo-chamanisme soit inspiré du chamanisme traditionnel, il est distinct de ce dernier. La ligne de démarcation entre les deux chamanismes est souvent floue car les adeptes du néo-chamanisme font fréquemment appel aux traditions chamaniques afin de légitimer leurs croyances et leur existence.

Une des distinctions majeures, à notre avis, entre le chamanisme et le néo-chamanisme se trouve dans le rôle du chaman. Le néo-chamanisme a mis plusieurs des fonctions du chaman au rancart et axe son intérêt particulièrement sur son pouvoir de guérison.

À la faveur du courant hippie des années soixante, lequel se montrait féru d'expériences exotiques, le chamanisme est devenu un modèle de « quête personnelle » accessible par l'application de « recettes », tels le jeu du tambour, diverses techniques corporelles ou l'absorption d'hallucinogènes ; il est aujourd'hui à ce titre l'objet d'entreprises commerciales nées aux États-Unis<sup>3</sup>.

L'aspect financier n'est effectivement pas à négliger comme distinction entre le chamanisme traditionnel et le néo-chamanisme. En effet, le néo-chamanisme offre à ses adeptes (ou clients) des thérapies, des ateliers, des voyages, des livres, des cassettes et maints objets chamaniques moyennant quelques dollars. Les nouveaux chamans offrent des séances de guérison à plus de cent dollars la séance. Le néo-chamanisme est devenu un marché où sont offerts l'espoir d'une guérison possible et une voie alternative vers la connaissance de soi.

Il existe évidemment encore beaucoup de distinctions entre le chamanisme traditionnel et le néo-chamanisme mais, dans le cadre limité de cet article, nous arrêterons ici notre étude comparative. Retenons simplement que le néo-chamanisme est un mouvement de redécouverte des anciennes traditions chamaniques qui s'apparente au nouvel âge. On y prône la connaissance de soi et le respect de la nature (écologisme et végétarisme). Le néo-chamanisme est axé sur la guérison et offre aux adeptes des séances de guérison par des chamans présentés comme étant *traditionnels*. On offre également des ateliers où sont enseignées des techniques

---

<sup>3</sup> N. H. ROBERTE, article « Chamanisme », *Encyclopædia Universalis*, corpus 5, Paris, Universalis, 1995, p. 303.

afin d'entrer en communication avec le monde des esprits. Un des personnages néo-chamaniques des plus connus est sans conteste Carlos Castaneda. À travers de nombreux écrits<sup>4</sup>, cet auteur raconte ses expériences d'initiation chamanique avec un indien Yaqui, Don Juan. Nonobstant que les anthropologues et les universitaires aient crié bien haut leur scepticisme face à la véracité des expériences de Castaneda, le succès en librairie fut foudroyant. Aidé par le contexte des années soixante-dix, où l'expérimentation des drogues hallucinogènes était à la mode, Castaneda s'est imposé en tant qu'idole et maître auprès de bien des jeunes. À ce jour, l'œuvre de Carlos Castaneda a été traduite en plus de dix-sept langues.

### Deux groupes néo-chamaniques

Afin d'observer les stratégies sociales des groupes néo-chamanistes, nous avons retenu deux groupes que nous considérons comme étant représentatifs du phénomène : la *Dream Change Coalition* (DCC) et la *Fondation des études chamaniques* (*Foundation for the Shamanic Studies* — FSS). Ce sont, en outre, les deux plus importants groupes néo-chamanistes nord-américains.<sup>5</sup>

La FSS est fondée en 1970 par Michael J. Harner. À la suite de deux voyages en Amazonie à titre d'anthropologue, Harner met au point sa propre méthode de guérison et de pratique chamanique qu'il importe aux États-Unis. Il débute ensuite l'enseignement de ces techniques chamaniques à ses étudiants universitaires. Cette organisation, à but non lucratif, se dévoue à la préservation de la nature ainsi qu'à l'étude et aux enseignements des différentes techniques chamaniques du monde entier. Elle offre en outre, aussi étonnant que cela puisse paraître, la possibilité aux autochtones de retrouver leurs traditions au moyen d'un enseignement dispensé par les consultants de la FSS<sup>6</sup>.

La *Dream Change Coalition* fut fondée par John Perkins et Bernardo Peixoto. John Perkins est environnementaliste. Il a écrit

---

<sup>4</sup> *L'herbe du diable et la petite fumée* ; *Voir : les enseignements d'un sorcier yaqui* ; *Le voyage à Ixtlan : les leçons de Don Juan* ; *Histoires de pouvoir* ; *Le Second Anneau de pouvoir*, etc.

<sup>5</sup> Cette recherche se fonde également sur des enquêtes de terrain que nous avons réalisées lors d'activités de groupes néo-chamaniques.

<sup>6</sup> Voir le site web de la FSS : <http://www.shamanism.org/>.

plusieurs livres<sup>7</sup> traitant de différentes méthodes chamaniques qu'il dit avoir apprises de plusieurs chamans au cours de nombreux voyages. Cet homme se proclame homme d'affaires et se consacre à la transformation de soi et du cosmos. Le second fondateur, Bernardo Peixoto — ou Iupiera de son nom de chaman brésilien — est professeur d'anthropologie et de biologie. Il vit présentement à Washington où il offre des séances de guérison et des ateliers divers. Cette organisation, également à but non-lucratif, fut créée au début des années quatre-vingt-dix avec l'objectif d'offrir une nouvelle approche et une nouvelle vision au monde occidental moderne<sup>8</sup>.

### Les stratégies sociales

Comme la majorité des nouveaux mouvements religieux, les groupes néo-chamanistes mettent en œuvre des stratégies sociales afin de gérer leurs rapports avec la société. Celles-ci sont nécessaires aux groupes religieux car le monde dans lequel ils évoluent est souvent très loin de la réalité quotidienne.

En ce qui concerne les groupes néo-chamanistes, on peut avancer que ceux-ci, du moins si nous nous référons à nos deux modèles, emploient des stratégies que l'on pourrait qualifier de *douces*. En effet, fidèles à leurs objectifs de paix et d'harmonie universelle, ils n'usent d'aucune stratégie de conversion violente. Les activités qu'ils proposent sont plutôt du domaine du ludisme (fête en l'honneur de la Déesse Terre, voyage dans les Andes, etc.). L'image du groupe qui est généralement proposée respire la gaieté et le bonheur ; on propose des activités qui sont souvent bien loin des contraintes du monde urbain contemporain.

De plus, les stratégies sociales des groupes néo-chamanistes ne vont toucher que les personnes qui portent au préalable un intérêt pour les idéologies qu'ils véhiculent. Les adeptes néo-chamanistes peuvent aussi bien être des amoureux des traditions autochtones que des fervents des techniques du développement du potentiel humain et des médecines douces. On remarque surtout chez ceux-ci un besoin mordant de spiritualité.

---

<sup>7</sup> *Shapeshifting, The World Is A You Dream It, Psychonavigation, The Stress Free Habit et Be Your Own Shaman.*

<sup>8</sup> Voir le site web de la DCC : <http://www.dreamchange.org>.

Au chapitre des stratégies sociales, les groupes néo-chamanistes mettent l'accent sur l'offre d'une vaste gamme de thérapies et d'ateliers consacrés au développement du potentiel humain ou à la transformation de soi. C'est notamment pour cette raison que les groupes néo-chamanistes sont souvent perçus, au premier abord, comme des *entreprises thérapeutiques* plutôt que comme groupes religieux.

Même si elles se disent à but non lucratif, ces organisations que sont la DCC et la FSS sont de véritables entreprises religieuses œuvrant au sein d'un vaste marché des croyances. Elles offrent des services à leurs membres, mais également à toute la population. Ces groupes ont envahi le marché spirituel nord-américain en offrant une vaste sélection de thérapies et d'enseignements chamaniques à une société avide de transformation de soi. C'est principalement à ce niveau que nous pouvons repérer les stratégies sociales des groupes néo-chamanistes.

#### *Les ateliers de développement de la personne*

Les groupes comme la DCC et la FSS offrent des ateliers où sont enseignées différentes techniques chamaniques adaptées au monde contemporain par John Perkins ou Michael J. Harner. Ces deux individus ont acquis une grande notoriété dans le domaine du néo-chamanisme. Michael Harner est considéré comme étant le principal instaurateur du chamanisme en Occident. Il serait l'importateur des méthodes chamaniques dans la société industrielle nord-américaine. John Perkins, quant à lui, est apparu un peu plus tard dans le domaine du néo-chamanisme. Il cumule les voyages en terres chamaniques et est conseiller aux Nations Unies. Il dit être un agent de changement (*Agent of change*).

Les ateliers proposés par les groupes néo-chamaniques offrent, en fait, une méthode de développement de soi. L'individu apprend à voyager dans le *monde des esprits*, un monde parallèle qui est invisible aux hommes. La rencontre avec les esprits est censée aider la personne à cheminer vers une connaissance de la réalité du monde de l'invisible, mais aussi vers la connaissance de soi. En effet, les esprits alliés sont réputés venir en aide à l'individu en lui révélant qui il est réellement. Cet approfondissement de la connaissance de soi aura pour conséquence de transformer l'individu.

À cette idée de connaissance et de transformation de soi vient se greffer le concept d'une nouvelle ère imminente. Par exemple, la DCC fait référence à la légende de l'aigle et du condor. Ce mythe raconte que le monde des humains est actuellement sous le signe de l'aigle. Ce monde dominé par la rationalité et le matérialisme est appelé à disparaître. Il laissera la place à une ère nouvelle : l'ère du Condor (symbole de la spiritualité et du cœur). La spiritualité prendra le dessus sur la rationalité actuelle. Cette ère du Condor peut évidemment être rapprochée de l'ère du Verseau si chère aux adeptes du nouvel âge.

Les adeptes du néo-chamanisme sont donc invités à se préparer à ce monde nouveau en développant leur potentiel humain à l'aide des ateliers qui sont proposés par les groupes néo-chamanistes. Suite à un atelier d'initiation à l'univers chamanique où sont enseignées les méthodes de base du voyage chamanique, les groupes proposent divers ateliers hiérarchisés en fonction de l'investissement personnel (et financier) de l'individu. Au cours des ateliers, l'individu apprend à se déplacer dans le *monde des esprits* et à faire face aux différentes entités qu'il rencontre. De plus, il se familiarise avec des techniques de plus en plus complexes. Les individus les plus persévérants se rendront parfois à l'atelier ultime où on leur enseignera à devenir des *consultants-thérapeutes chamaniques* reconnus par l'instance du groupe<sup>9</sup>.

On peut envisager cette stratégie sociale comme une stratégie défensive<sup>10</sup>. En effet, par l'annonce d'un monde nouveau, la DCC atteste que le monde dans lequel nous vivons n'est pas parfait. Elle conteste donc l'ordre établi et les valeurs sociales proposées. En promettant un avenir meilleur où la nature sera respectée et la spiritualité remise en valeur, la DCC travaille à la transformation des consciences. Elle propose en effet à ses membres de s'impliquer dans la transformation de la société dans laquelle ils vivent ; en devenant membre de la DCC, on devient un *agent de changement*.

---

<sup>9</sup> Ce cas se retrouve notamment à la FSS. Pour la liste des ateliers, voir <http://www.shamanism.org/workshops/index.html>.

<sup>10</sup> Pour les catégories des stratégies sociales, voir P. REYSS et T. WIDEMMAN, *La pensée stratégique*, coll. « Que sais-je ? », 3245, Paris, P.U.F., 1997, particulièrement le chapitre III.

*Les rituels de guérison*

Les groupes néo-chamanistes offrent aux Occidentaux ce qu'ils nomment *healing*. Ce sont des séances de guérison rituelles accomplies par des chamans perçus comme des chamans traditionnels. Ces séances sont offertes par l'entremise de voyages organisés ou encore par différentes activités mises sur pied par les groupes néo-chamaniques. Certains chamans peuvent même avoir pignon sur rue<sup>11</sup>.

En offrant un service de guérison, les groupes néo-chamanistes viennent combler un manque précis dans notre société actuelle. En effet, l'Occidental qui avait dirigé tous ses espoirs vers la science moderne et sa médecine se retrouve souvent déçu et désillusionné face à leurs promesses non tenues. Comme la science, qui a souvent été obligée de reconnaître son ignorance, la médecine doit parfois confesser son impuissance devant certaines maladies. L'homme, lui-même impuissant dans sa quête de vérité et de guérison, se retourne maintenant vers les médecines dites « alternatives » et les spiritualités *ancestrales* afin de retrouver un peu d'espoir. Dans cette optique, le néo-chamanisme laisse une place de prédilection à la guérison. L'appel aux chamans *traditionnels* permet aux groupes néo-chamanistes d'offrir un nouvel espoir de guérison lorsque la médecine moderne est impuissante.

Le néo-chamanisme offre une nouvelle vision du corps et de la maladie qui s'inscrit dans une vision holistique plus générale où l'atteinte de la guérison physique passe d'abord par la guérison de l'esprit. Le néo-chamanisme a plus ou moins conservé la conception de la maladie du chamanisme traditionnel. Comme c'est le cas dans le chamanisme traditionnel, les adeptes du néo-chamanisme considèrent que la maladie est en fait un problème « d'âme ». Autrefois, les cultures chamanistes croyaient que la maladie était la conséquence de la perte de son âme. L'âme pouvait être volée par les mauvais sorciers ou chamans<sup>12</sup>. Aujourd'hui, les adeptes du néo-chamanisme se soumettent à des séances de guérison où les chamans vont à la recherche des « parties d'âme » qu'ils ont perdues. Les traumatismes — tant physiques que

---

<sup>11</sup> C'est ce que propose en effet Ipujiera à Washington.

<sup>12</sup> Pour plus de détails, voir Mircea ELIADE, *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Paris, Payot, 1974 [1951].

psychologiques — subis au cours de la vie d'un individu sont les causes de cette perte de parties de l'âme. Lorsque trop de morceaux sont disparus, la personne devient malade. Le chaman tente donc de retrouver les parties de l'âme égarées, de les réintégrer au corps du malade pour ensuite rééquilibrer son harmonie corporelle.

Cette vision se présente évidemment en contradiction avec celle de la médecine moderne où c'est uniquement la partie du corps malade qui est traitée, comme une défectuosité mécanique en quelque sorte. Cette vision différente de la maladie moussé l'intérêt du chamanisme auprès des adeptes de médecine douce. La médecine chamanique plaît parce qu'elle est moins violente que la médecine moderne et parce que le chaman, contrairement à bien des médecins occidentaux, implique le patient dans sa propre guérison. Le chaman est attentif au patient ; il n'est qu'un aide qui montre la voie de la guérison ; c'est le patient qui se guérit par ses propres moyens, par sa propre volonté.

Dans les cas mineurs, les rituels de guérison chamaniques servent simplement à *nettoyer* et à *restaurer* l'équilibre de la personne. Toutefois, dans certains cas, les adeptes font appel à la médecine chamanique en parallèle aux traitements conventionnels qui montrent peu de résultats. Ils vont y chercher un peu d'espoir et de support moral.

Il semble effectivement que le recours à la médecine chamanique, en parallèle à des traitements conventionnels, puisse parfois apporter la force et l'espoir indispensables à la guérison de l'individu. Par contre, il peut y avoir un dérapage lorsque l'adepte, vouant une foi aveugle aux pouvoirs de guérison des chamans, abandonne tout traitement médical et attend une guérison miraculeuse.

### *L'aventure*

Une autre des stratégies sociales des groupes néo-chamanistes est d'offrir aux hommes et aux femmes du monde occidental la possibilité de partir à l'aventure en terre chamanique. Principalement, ce sont des voyages organisés dans la région de l'Équateur afin de suivre, sur place, les enseignements des chamans traditionnels. Pour un peu plus de 3 000 \$, la DCC offre la possibilité de vivre une initiation tant physique que spirituelle au monde chamanique. L'engouement pour les voyages d'aventure

s'explique par l'importance accordée à l'expérience vécue dans notre société postmoderne. L'idée dominante est qu'il faut « l'avoir vécu » pour le comprendre. Et ce sont des occasions de ce genre qu'offre précisément la DCC.

Cette aventure peut en effet être considérée comme un véritable rituel initiatique dans la mesure où la majorité des participants en reviennent transformés de quelque manière. Il est certain que vivre en forêt amazonienne avec des autochtones durant quelques jours offre une expérience unique et inoubliable. C'est sur cet aspect que misent les agences de voyages néo-chamaniques : les participants, enchantés par l'expérience, souhaiteront la renouveler — ou encore s'impliquer plus à fond dans les différentes activités et ateliers proposés par le groupe.

#### *L'implication pour une « bonne cause »*

Les groupes néo-chamanistes s'inscrivent dans la vague du nouvel âge, de l'écologisme, du féminisme et du retour à la nature. Ces groupes sont généralement très conscientisés pour les « bonnes causes ». Ceci est une stratégie que l'on peut qualifier de défensive car la DCC et la FSS se mobilisent pour des causes qui sont de plus en plus considérées comme « respectables » dans la culture occidentale contemporaine. Par exemple, la FSS a mis sur pied plusieurs programmes afin de répondre à ses objectifs d'étude, de préservation, d'enseignement et d'application du *savoir chamanique*. La Fondation se consacre surtout à la préservation et à la renaissance du chamanisme en œuvrant auprès des peuples autochtones<sup>13</sup>. Pour sa part, la DCC a mis sur pied le POLE — *Polution Offset Lease for Earth*. Cette branche de la DCC se préoccupe du sort de la biodiversité planétaire et joue un rôle actif dans le domaine de l'écologie. Entre autres choses, l'organisation lutte contre la destruction de la forêt amazonienne et offre des programmes de sensibilisation à l'écologie tant pour les enfants que pour les différentes tribus équatoriales<sup>14</sup>. En adhérant à une « bonne cause » de ce genre, le groupe est reconnu par la société comme étant une organisation charitable ou humanitaire. Par le fait même, il est justifié de demander une aide financière à ses membres ou à toute autre personne conscientisée à la cause. Dans le cas de la

---

<sup>13</sup> Pour plus de détails, voir <http://www.shamanism.org/fssinfo/sswork.html>.

<sup>14</sup> Pour plus de détails, voir <http://www.dreamchange.org/programs/pole.html>.

DCC, il semble aussi que le mouvement se serve du POLE comme stratégie sociale indirecte car il tente de recruter des membres auprès des personnes conscientisées par le sort de la biodiversité. Effectivement, en faisant un don 30 \$ au POLE, l'organisation envoie, avec ses remerciements, une cassette audio offrant un aperçu des enseignements néo-chamaniques de John Perkins.

\*

À vrai dire, les stratégies sociales de ces groupes paraissent à maints égards représentatives de la société occidentale avancée dont elles sont issues, marquée par les mutations de la postmodernité y compris dans ses formes religieuses et ses quêtes spirituelles<sup>15</sup>. À la disponibilité au réenchantelement de l'homme postmoderne, le néo-chamanisme offre les pouvoirs *magiques* du chaman. À l'effritement des « grands récits » — fondateurs et rassembleurs traditionnels, il propose des expériences personnelles — voire des aventures — uniques, qui ont la capacité de générer des « micromythes » porteurs de sens pour ceux et celles qui les ont vécues. À la volonté manifestée par tant de nos contemporains de choisir eux-mêmes leurs propres croyances, ce mouvement offre une religion « à la carte » qui n'institue ni dogme ni obligation de fidélité. Au besoin de regroupement et de socialité chaleureuse, il propose des environnements humains à la fois accueillants et non-contraignants. À la recherche — toujours plus pressante — du plaisir et du bien-être que poursuit notre époque, enfin, le néo-chamanisme offre une vision ludique de la vie et, surtout, de l'espoir. Voici peut-être, ultimement, autant de « stratégies » qui en expliquent la popularité dans l'Occident de ce tournant de millénaire.

---

<sup>15</sup> Voir notamment, sur ce thème, Guy MÉNARD, *Petit traité de la vraie religion*, Montréal, Liber, 1999, dont s'inspirent ces quelques remarques conclusives.